

Madame Badot Nicole

à

Monsieur le Président
de la CPDP

Monsieur,

Permettez moi de vous parler en toute sincérité, avec mon cœur de verdonnaise. On nous avait annoncé un débat public au cours duquel nous pourrions exprimer nos questions, nos craintes et nos sentiments sur le projet de port méthanier à Le Verdon/Mer. J'ai cru naïvement que ce serait le cas. Je suis allée à toutes les réunions de la CPDP excepté à la 1^{ère} réunion de Royan. A chacune d'elle je suis ressortie malade et même une fois au bord de l'évanouissement. Pourquoi ? Parce que l'on ne répond pas à nos attentes... parce que les investisseurs et les décideurs se moquent de nous... parce que vous acceptez que l'on ne réponde pas à nos questions et que vous n'avez pas l'air de comprendre ce que nous ressentons au plus profond de notre être.

Vous connaissez un peu le village, très peu j'en conviens. Vous avez eu un aperçu de la tristesse du centre bourg, conséquence d'un choix municipal, mais ce n'est pas le sujet. Avez-vous vu nos plages, nos forêts, nos marais, nos espaces naturels si divers et si riches ? Il me semble, au vu des réflexions mondiales sur la nécessité de préserver l'environnement, que ce serait un crime de laisser détruire une biodiversité devenue rare. Ne serait-il pas plus intelligent d'en faire un joyau exceptionnel où les hommes viendraient se ressourcer ?

Vous savez pertinemment que les investisseurs et les décideurs ne répondent même pas à nos questions posées par écrit ou par mail. Ce n'était pas la règle du jeu. Ils ne répondent qu'aux questions secondaires mais pas aux questions essentielles dont les réponses devraient être la base de la faisabilité ou non faisabilité. On se moque de nous, on nous considère comme des quantités négligeables. C'est indigne et monstrueux. Je vais vous avouer un fait que vous ne connaissez sans doute pas. Ce jour, la municipalité n'a pas annoncé officiellement ce projet, ni dans le bulletin municipal, ni par aucun autre moyen d'information. Que faut-il en penser ? Pour ma part je trouve cela très grave.

Croyez-vous que nous puissions supporter, pendant la construction s'il y en avait une, des bruits lancinants et réguliers, de jour comme de nuit, que 4gas estime au bruit d'une machine à laver (44dB). On se moque de nous. Nous avons l'expérience de la construction de l'appontement du nouveau bac où ils ont dû arrêter les travaux la nuit tant les habitants étaient perturbés, excédés et ne pouvaient plus dormir. Une excavation de cuve + une plantation de pieux seront beaucoup bruyantes. Vous le savez, pas besoin de décibels pour comprendre cela, c'est une question de bon sens. Nous allons tous perdre la raison. Honnêtement, croyez-vous que nous puissions supporter cela ? Le supporteriez-vous ? Le feriez vous supporter à vos enfants ou petits enfants et à vos parents ?

Ce que je souhaite, c'est que les décideurs, qui ne seront pas perturbés, ni mis en danger potentiel, habitant à 100 kilomètres, prennent conscience du mal qu'ils font et qu'ils vont faire. Qu'ils viennent rencontrer un petit groupe de gens sérieux afin qu'ils mesurent les conséquences de leur projet et même de l'annonce de leur projet, qui ne se résume qu'à de la finance.

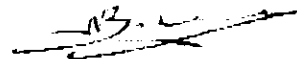
Monsieur le Président, je vous parle avec mon cœur, celui d'une mère, celui d'une grand-mère, celui d'une femme qui, au cours d'un divorce douloureux avait tout perdu mais à tout reconstruit

pour ses descendants à force de privation et de volonté. Si ce projet se réalise je vais encore tout perdre, les jeunes qui ont construit en bordure de la route pavée vont tout perdre. N'est ce pas dramatique ? Vous ne pouvez cautionner cela et ne pas exiger des réponses à nos questions. Je suis aussi une femme qui s'investit dans la vie associative du village, tout particulièrement sur le plan culturel et auprès des jeunes : Arts en Pointe, troupe de théâtre que j'ai créée, avec des enfants et des adultes et deux représentations différentes deux fois par an et ce depuis 8 ans. Actuellement nous sommes 42 acteurs dont 32 enfants et adolescents ainsi que 10 adultes. Très sincèrement je pense qu'humainement vous n'avez pas le droit de nous laisser mépriser ou votre conscience ne vous laissera pas vivre en paix.

Veillez m'excuser pour ma franchise mais c'est un cri du cœur, un cri de douleur devant le gâchis qui risque de se produire uniquement pour des raisons de profit financier. Quelle tristesse ! Je suis aussi poète, reconnue, mon ouvrage « Horizons » est à la bibliothèque de Bordeaux. Il s'agit d'un choix de poèmes ayant pour thème la mer et la vie des marins. Acceptez que je vous offre un poème qui raconte mon beau village aujourd'hui en danger. Faites-en ce que vous voulez.. Soyez assuré qu'il reflète la réalité

J'ose espérer sans rancune, acceptez, Monsieur le Président, mes sincères salutations.

Le Verdon/Mer le 2/11/2007



PS : pour les questions j'ai ~~abandonné~~ étant donné que nous avons très peu de réponses, j'en suis désolé et cela me révolte.

SI TU VIENS

*Si tu viens vers chez nous, si tu es de passage,
Pose toi un instant dans notre beau pays,
Tu verras un village assis au bord de plage.
Il est fait de nature, c'est un vrai paradis.*

*Ici, le vent se coule et plie la roselière
Puis glisse vers la mer caquiner le voilier,
Soudain il vire volte par-dessus la bruyère,
Puis vient se reposer au dessus des marais.*

*Parfois sur l'océan il crache sa colère,
C'est alors un spectacle qu'on ne peut oublier,
La puissance des eaux est extraordinaire,
Les vagues écumantes claquent sur la jetée.*

*Parfois, au coin du bois, une biche s'avance
Fis toi tu restes coi, tu savoures l'instant,
C'est un brin de bonheur, une fleur d'espérance
Qui s'ouvre sur ta vie auprès de l'océan.*

*Si tu viens vers chez nous, si tu y fais escale,
Tu te ressourceras de mer et de forêt,
Tu longeras sans fin notre beau littoral,
Puis tu repartiras, sans jamais oublier.*

*Messieurs les décideurs, ne prenez pas ombrage,
Vous n'avez pas le droit de détruire cela,
Regardez la nature et lisez son message,
Ne la malmenez pas, au mieux, respectez la.*

*Ici, c'est l'air du large, la beauté des forêts,
La terre un peu sauvage au goût de liberté.*

Nicole Badot

Pitié, laissez à l'homme ce qu'il a de plus cher : tous les petits bonheurs que la nature lui offre afin que sa vie garde son sens et soit moins difficile. Oubliez l'argent, regardez la beauté de la terre et les difficultés des hommes. L'argent ne fait pas le bonheur ni la valeur de l'être humain. La vraie valeur de l'homme est sa conscience, son sens de la justice, son amour de la vie et son respect pour les autres.